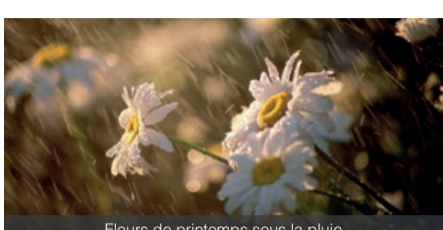


Une saison bien maussade



Fleurs de printemps sous la pluie



Fleurs de châtaignier

Nous l'écrivions dans l'Apibulletin précédent, **le début de printemps glacial a gelé diverses fleurs et empêché la montée de nectar.**

Puis la pluie a condamné les abeilles à rester dans la ruche en épuisant les réserves de miel. Sans rentrée de nectar, vos apiculteurs ont été contraints de nourrir les colonies. **Enfin, de nombreuses colonies ont essaimé, compte-tenu du confinement trop long des abeilles dans la ruche.**

Actuellement le tilleul et le châtaignier sont en fleurs, mais la pluie s'invite, et lave le nectar que les abeilles ne pourront pas butiner.

Bref, une année noire pour les abeilles et leurs apiculteurs !

« Les conditions climatiques subies par nos colonies cette année ont été très défavorables. Les apiculteurs expérimentés n'avaient jamais connu de telles conditions. Les gelées très fortes puis le froid et l'humidité ont eu de conséquences très néfastes pour l'apiculture, alors que les colonies étaient populeuses fin mars. [...] Une production de miel faible, des colonies fragiles et un moral au plus bas. »

Courrier du GROUPEMENT DE DEFENSE SANITAIRE APICOLE ILE-DE-FRANCE, 22.06.21 - <https://gdsaisf.fr/1924/>

Que se passe t-il dans la ruche après l'essaimage ?



Faux-bourdon fécondant une reine en plein vol

Nous l'avons vu précédemment, **l'essaimage est le phénomène naturel de reproduction des abeilles** au cours duquel la vieille reine quitte la colonie, et laisse place à une jeune reine qui prendra le rôle de mère.

Cette jeune reine, dans les 1ères semaines après son émergence, va sortir de la ruche pour se faire féconder par une dizaine de mâles.

La météo doit être favorable : peu de vent, ciel bleu, et 20°C au minimum.

La reine rejoint alors un lieu de rassemblement de mâles, appelé « **Congrégation de mâles** » qui peut se trouver jusqu'à 2 à 3 kms de sa colonie.

Cette attraction vers un grand nombre de mâles – qui perdent la vie après l'accouplement - assure un brassage génétique important et limite la consanguinité, préjudiciable à l'abeille.

L'accouplement a lieu en vol, à plus de 10m de hauteur.

Lorsque la reine arrive dans le nuage de mâles, ceux-ci, dotés de gros yeux, la repèrent et la poursuivent, attirés par sa forme, et à plus proche distance, par ses phéromones. Les mâles les plus rapides et vigoureux la fécondent.

De retour à la ruche, la reine débutera sa ponte. Ses multiples fécondations lui ont permis de stocker plusieurs millions de spermatozoïdes dans sa spermathèque. **La reine pourra ainsi pondre jusqu'à 2000 œufs par jour pendant plusieurs années.**

Il faudra environ **1 mois** avant de voir naître la nouvelle génération.



Abeille / Ouvrière

Abeille mâle / Faux-bourdon

LE SAVIEZ – VOUS ?

L'ENFUMOIR, UN OUTIL PRIMORDIAL



Depuis le néolithique, **l'homme n'a pas trouvé mieux que la fumée pour se protéger des abeilles** au cours des récoltes ou des manipulations.

Durant la préhistoire, les hommes limitaient le nombre de piqûres à l'aide de torches faites de végétaux dégageant une abondante fumée.

Ensuite est apparu l'ancêtre de l'enfumeur : un simple récipient de terre cuite représenté sur les tombes égyptiennes.

Le 1er enfumeur digne de ce nom fut inventé en 1873 aux Etats-Unis. Ce modèle est encore utilisé aujourd'hui par la plupart des apiculteurs.

Pendant très longtemps, on a cru que l'effet de la fumée sur les abeilles consistait à provoquer chez elles une boulimie de miel, qui les rendait trop grosses pour utiliser leur dard. Mais il n'en est rien.

SON UTILITÉ ?

L'enfumeur a un double rôle :

- **La fumée masque les phéromones d'alarme** que les ouvrières émettent lors d'une agression extérieure.

- **La fumée fait redescendre les abeilles au cœur de la ruche** qui iront se gorger de miel dans l'éventualité de quitter cette dernière si un incendie se déclarait.

Depuis cette saison, **les apiculteurs MUGO sont équipés d'un vaporisateur électronique aux huiles essentielles**, limitant les effets néfastes sur leur santé, sur les abeilles et sur l'environnement.



QUI SONT VOS APICULTEURS ?



Guillaume a toujours aimé la nature. Il a ainsi choisi de se reconstruire dans l'entretien d'espaces verts chez MUGO en 2010, avant de suivre une formation d'apiculteur afin de travailler toujours plus proche de la nature.

Son métier le passionne car il requiert beaucoup d'observation, il faut s'adapter continuellement et il y a sans cesse de nouvelles découvertes à faire.

« **Ce qui m'émerveille, c'est de découvrir à chaque fois l'activité foisonnante de la ruche, tant sur la planche d'envol qu'à l'intérieur !** »

David, graphiste de formation, a choisi de se former en apiculture afin d'exercer un travail manuel, plus proche de la nature et de ses aspirations.

Il aime particulièrement ses abeilles et se montre très délicat avec elles.

S'il devait choisir un produit de la ruche, ce serait la propolis, mais il apprécie également le miel d'acacia, très goûteux, fleuri et doux.

« **Mon moment favori, c'est lorsque j'ouvre une ruche, que le soleil s'y engorge et que toutes les odeurs de cire, de propolis, de nectar embaument d'un coup l'atmosphère. C'est incroyable !** »

Michaël est un concentré d'expériences.

Électrotechnicien, puis chef de rang, serveur à l'ambassade de France, décorateur fleuriste... C'est sa passion de la nature qui l'a ensuite conduit dans le monde du paysage puis de l'apiculture.

Le travail avec le vivant le passionne et il aime autant le côté atypique de son métier que son aspect pédagogique.

« **Ce que j'aime dans une ruche, c'est que c'est une mécanique qui n'est jamais figée. Je suis un peu un enquêteur des abeilles, à constamment tout analyser !** »

Prochain Apibulletin Mugo : AUTOMNE 2021

Réjane Vedrenne, Responsable Apiculture / 07 82 26 43 87 / rvedrenne@mugo.fr

MUGO | 359 rue Fourny, 78530 Buc | 01 39 02 22 39
contact@mugo.fr | www.mugo.fr | www.ruchesennville.fr

